

Chers membres du Conseil de Faculté,

Je tiens à remercier les personnes qui ont exprimé leur confiance en moi, me permettant ainsi de participer activement aux débats. Merci également à ceux qui ont interrogé tous les candidats, démontrant leur intérêt pour le développement de notre Faculté. Soucieux de l'intérêt général, je ne souhaite pas monopoliser le débat et propose donc de soutenir un candidat mieux placé. Toutefois, je souhaite aussi apporter ma contribution au débat et réaffirmer certaines idées que j'ai présentées mercredi dernier. Un grand merci à Charles pour son excellente gestion de cet événement et à tous pour la sérénité et la qualité des échanges. Je réitère ma disponibilité et mon engagement à travailler pour le développement et le rayonnement de la Faculté, tant en interne qu'à l'externe (wink).

Six thèmes principaux émergent des questions posées, touchant aux enjeux majeurs de la stratégie de développement de l'EPL, sa gestion interne, et sa réponse aux défis sociétaux et environnementaux actuels. J'espère que ces points trouveront écho et je reste ouvert à approfondir ces discussions ou à en explorer de nouvelles qui suscitent votre intérêt.

1) Attractivité et développement de l'EPL : bien que notre attractivité locale soit forte, nous avons un potentiel d'accroissement international. Grâce à des échanges avec des universités partenaires, en particulier dans Circle U, et des collaborations en recherche, nous pouvons attirer plus d'étudiants de qualité. Un programme de bachelier international pourrait être crucial à cette stratégie, renforcé par des partenariats industriels et du mécénat. Des initiatives locales, à l'instar du bachelier en sciences informatiques à Charleroi, sont également utiles pour diversifier et inclure davantage nos publics. Des projets de ce type méritent tout à fait de recevoir l'attention pour arriver à la hauteur des investissements en temps et en ressources qu'ils requièrent et qui sont souvent très élevés dans la phase de démarrage (disons, les 5 premières années).

2) Gestion et gouvernance : le Conseil EPL, notre cœur démocratique, doit être vivant et actif. Les tensions qui résulteraient d'un manque de débats ouverts, de transparence et de consensus peuvent être évitées. Il est essentiel de redéfinir nos méthodes de travail à l'ère post-COVID, où les technologies facilitent la communication. Davantage de réunions thématiques bien préparées, des consultations régulières (sondages par ex.) et une clarification des mandats, en particulier issus du bureau de Faculté, amélioreraient significativement notre gouvernance.

3) Transition et développement durable : engagés comme nous le sommes dans une démarche de développement durable, il serait judicieux de nommer un Vice-doyen dédié à cette transition pour pérenniser, structurer et amplifier nos actions. Remplacer la notion de performance par celle de robustesse enrichirait nos programmes d'enseignement et de recherche.

4) Pédagogie et programmes : les discussions récentes montrent que nous devons intégrer davantage les enjeux des débats publics et politiques dans notre enseignement. Il est crucial de fournir aux étudiants les outils nécessaires pour appréhender ces défis et donner plus de corps au rôle sociétal de l'ingénieur.

5) Relations extérieures : malgré une multitude d'outils pour interagir avec le monde économique, une centralisation via un guichet unique pourrait renforcer ces interactions. La création de par exemple un Forum facultaire annuel augmenterait la visibilité de nos projets de recherche avec le secteur industriel auprès des étudiants et d'un public plus général. Il pourrait être réalisé en conjonction des Journées de l'Industrie.

6) Bien-être et diversité : l'épuisement moral et le stress sont des défis majeurs qui nécessitent une gestion attentive pour maintenir un environnement de travail et d'étude sain et plus robuste. Une approche équilibrée et inclusive est essentielle pour le bien-être de tous.

Je vous remercie de votre attention et reste à votre disposition pour toute discussion supplémentaire.

Bien cordialement,
Laurent Francis